

Des talus et des constructions préparés à l'avance sont recouverts d'épines. Le roi les harangue, et au signal donné, elle se précipitent à l'assaut avec une rage indescriptible, foulant de leurs pieds nus les dards affilés des cactus. Les blessées se relèvent comme électrisées et, après de semblables épreuves, sont capables d'affronter tous les dangers.

Quand on a besoin de prisonniers, voici comment les Dahoméens procèdent :

“ Une expédition se forme, des troupes d'hommes armés partent, et soudain, parfois à d'énormes distances, une tribu paisible se réveille investie.

“ Hommes et femmes sont saisis, liés et entraînés. On éventre les femmes qui faiblissent, et pour enlever aux hommes la possibilité de fuir, on leur donne à porter des sacs pleins de têtes coupées. Le roi paye généralement ces têtes cinq à six francs la douzaine, et en fait le principal ornement de son palais. Mais, ce qui est plus épouvantable que tout le reste, c'est la fête des *grandes coutumes*, appelée aussi la *fête du sang*. Des milliers de victimes sont alors immolées, au milieu d'atroces souffrances, sous prétexte d'envoyer au roi défunt la nouvelle du couronnement de son successeur.

“ Au milieu de la place d'Abomey, dit un témoin de cet horrible spectacle, se dresse une immense estrade sur laquelle sont entassées les dépouilles volées aux peuples voisins. Tout autour 5,000 prisonniers sont enfermés dans des cages. Le roi, monté sur l'estrade, commence par jeter à la foule, qui se les dispute, les objets qu'il ne désire pas garder. On se partage ensuite le rhum et les liqueurs fortes ; puis, quand le peuple est suffisamment excité, le roi et les gens de sa suite renversent une à une les cages contenant les malheureux prisonniers. La multitude se rue sur ces cages et une affreuse hécatombe commence à coups de lance et à coups de bâton.”

Voici le cérémonial de la fête du sang : La fête commence par la décapitation d'un prisonnier que l'on expédie dans l'autre monde, chargé de commissions pour le *roi défunt*. On égorge ensuite vingt-trois cabacères et musiciens dont la mission est d'aller servir le *roi défunt*, 14 captifs dont on porte les têtes sur différents points de la ville. Quant au sang des victimes, on le recueille pour en arroser la tombe du *roi défunt*. Après ces holocaustes, on conduit sur la place quinze femmes prisonnières qui doivent aller faire partie du personnel du *Roi défunt* dans l'autre monde ; l'une portera sa pipe, l'autre son tabac, la troisième son tabouret, etc, tous les menus objets dont Guézo peut avoir besoin